

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 3

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nous avons entendu une *Marche slave*, aux sonorités quasi-foraines de Tchaïkowsky. [De plus, pour louer la mémoire de Gounod, le comité a inscrit au programme une insignifiante ariette de *Sapho* et le suggestif *Ave Maria* chanté par M^{me} Fiérens, avec accompagnement de vingt violons soli, grand orgue, six harpes et orchestre, etc.!!! Les violons soli ont même poussé le respect dû aux mânes d'un maître défunt jusqu'à jouer leur partie debout, par cœur, et avec une justesse d'ailleurs équivoque. Espérons que ces petites solennités n'auront pas de lendemain et qu'à l'avenir, Luigini consacrera son talent et les ressources de son superbe orchestre à des exécutions vraiment artistiques.

MARCEL GUY.

NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — M. Dauphin, le directeur de notre Grand-Théâtre ne peut certes pas se plaindre du public. Le *Vaisseau-Fantôme* tient vaillamment l'affiche depuis le jour de la première; les artistes sont en constants progrès, sans arriver toutefois encore à nous plonger dans cette atmosphère de légende, dont les parties les plus poétiques de l'œuvre sont tout empreintes. Entre les reprises de l'opéra de Wagner, nous avons *Faust*, *Mireille*, etc., puis, pour ceux qui aiment le rire joyeux et salutaire: *Ali-Baba* ou les *Quarante voleurs*, une opérette follement amusante, au dire de tous ceux qui l'ont vue.

— L'*Harmonie nautique* a donné l'autre jour, sous l'énergique direction de M. Bonade, un grand concert consacré spécialement à Gounod. On nous dit le plus grand bien soit de la transcription des différentes œuvres, soit de leur exécution qui est, dans son genre, ce qu'on peut entendre de mieux à Genève. M^{lle} Rose Bally et M. Monval prêtaient leur aimable concours.

— Dans son premier récital, annoncé pour le 24 janvier, à 8 h. du soir, dans la Salle de la Réformation, M. E. d'Albert jouera entre autres: la *Toccata* de Bach-d'Albert, la *Sonata appassionnata* de Beethoven, la *Fantaisie en ut majeur* de Schumann, une *Gigue variée* de Raff, la *Rhapsodie espagnole* de Liszt, etc., etc.

— Le programme du festival Max Bruch, qui aura lieu le 27 janvier, à 8 heures du soir, dans la Salle de la Réformation, est composé en majeure partie de premières auditions pour Genève: le *Prélude* de Loreley; un chœur d'hommes *a capella* « Au bord du Rhin »; le *second concerto* de violon, en ré mineur, avec orchestre (M. E. Reymond); et les *Scènes de Frithjof* pour chœurs, soli et orchestre. M. Dimitri chantera le rôle de Frithjof, Mme L. Ketten celui d'Ingeborg. Les chœurs et l'orchestre, sous la direction de M. Georges Humbert.

— M^{me} Minnie Hauck, la célèbre cantatrice américaine, est venue se reposer dans sa famille, à

Montreux. On dit que, cédant aux instances de ses nombreux admirateurs, elle donnera un concert à Lausanne, le 22 janvier, avec le concours de l'orchestre des concerts d'abonnement.

ÉTRANGER. — Nos lecteurs auront appris, par les journaux, que le magasin de décors du Grand-Opéra de Paris a été entièrement détruit, dans la soirée du 7 janvier, par un violent incendie. Environ 35 opéras (décors et accessoires) ont été la proie des flammes; il en reste cependant suffisamment pour maintenir le répertoire.

— Notre fin de siècle a la manie des monuments, des plaques commémoratives, façon fort commode d'honorer la mémoire des maîtres défunts: à Paris, on ne parle que du monument Gounod; en Allemagne, un comité vient de se former en vue d'amasser la somme nécessaire à l'achat de la maison où naquit Hændel, à Halle; en Belgique, c'est du monument César Franck que l'on s'occupe actuellement; à Varsovie, Chopin aura bientôt sa statue, etc., etc.

— M. Antoine Bruckner, le célèbre compositeur viennois, vient d'assister à Berlin à une série d'exécutions de ses œuvres: la symphonie n° 7, le *Te Deum* donné deux fois, dans l'espace de quelques jours, par les chœurs de la Philharmonie, et le quintette à cordes en *fa* majeur.

Erratum. — Lire dans le n° 2, page 20, première colonne:

..... un opéra de jeunesse que le grand compositeur écrivit à l'âge de 18 ans pour le carnaval de 1775 à Munich (au lieu de Monaco).

BIBLIOGRAPHIE

J.-B. ROTSCHY. *Recueil de chants pour la famille*, pour une ou deux voix, avec accompagnement de piano. (Paroles de H. Cuendet et A. Graz). — Zurich et Leipzig, Hug frères, 81 chants en deux cahiers.

Si nous songeons au but que se sont proposé les auteurs de ce recueil, nous devons savoir gré à MM. Hug frères de s'être chargés d'éditer une œuvre aussi utile, aussi pratique. La partie musicale a été mise au point par M. Rotschy, organiste de St-Gervais et professeur de chant au collège de Genève, avec un soin et une conscience parfaits. Tel ou tel arrangement de Schubert — contre lequel, il est vrai, notre sens artistique se soulève — ne manque ni de goût, ni d'une certaine habileté. Nous voudrions pouvoir en dire autant de l'œuvre littéraire, mais, sans entrer ici dans des détails qui n'intéresseraient pas directement nos lecteurs, nous sommes certains qu'il eût été possible de faire mieux.

Quoi qu'il en soit, le travail des auteurs ne sera point perdu; il portera des fruits dans sa sphère, pour peu que nos enfants apprennent à chanter, ce qui, pour l'instant, ne paraît point faire leurs délices.

G. H.